



# Il m'aime comme je suis



Tabernacle de l'oratoire de Ladon

Ce mot miséricorde ne faisait pas partie de mon vocabulaire habituel. En y pensant, avec l'annonce de l'année de la Miséricorde, il évoque pour moi l'Alliance de Dieu avec l'humanité : Alliance, relation interpersonnelle, engagement de part et d'autre. Il faudrait beaucoup de mots pour en préciser le sens : fidélité, tendresse, proximité, bienveillance, pardon.

Dieu, Lui, nous poursuit de son amour. Il répond au cri d'Isaïe : Ah si tu déchirais les cieux, si tu descendais... (Is 64, 2) **Et Dieu a tellement aimé le monde qu'il a envoyé son Fils pour nous sauver** (Jn 3, 16).

Dans ma vie aujourd'hui, en communauté, je découvre que ce n'est pas facile d'accueillir la miséricorde de Dieu. Il m'arrive d'être dépitée de moi-même, découragée... J'aimerais être mieux. Certaines circonstances ou temps forts m'ont fait prendre conscience que Dieu, Lui, m'a aimée le premier, il m'attend... **et Il m'aime comme je suis, parce que j'ai besoin d'être sauvée.**

Au long des jours, bien des moments sont comme des appels, des signes, des lumières. Dès le matin, « que ton Esprit me fasse vivre, ton Esprit d'amour ». Dans la prière, avec la Parole de Dieu, tant de versets nous redisent : **Il nous fait revenir vers lui, Il revient...**

## Tu veux en moi la vérité

Après un accrochage, si j'ai blessé une Sœur ou que j'ai été blessée, pour ne pas demeurer dans l'amertume, il m'arrive d'oser un geste qui rapproche, même si, peut-être, il passe inaperçu.

Le sacrement du pardon, la confession, c'est mon cri : **J'ai péché, ne me reprends pas ton Esprit Saint, tu veux en moi la vérité, creuse en moi le repentir pour me remplir de ton pardon.** (Ps 50).

Une Parole m'aide à cerner mon péché : **Ce que vous n'avez pas fait au plus petit... c'est à moi, à moi que vous ne l'avez pas fait** (Mt 25, 45). Le dialogue avec le prêtre, le geste et la parole du pardon sont une aide et je repars dans la joie et la confiance.

Je garde le souvenir de réactions d'enfants : en préparant le sacrement du pardon, l'un d'eux me dit : **Je ne voulais pas le faire mais c'est plus fort que moi !** et, sortant du confessionnal en courant vers moi, il dit : **J'ai dit merci ! Je suis content.** Je suis encore aidée par la remarque, il y a bien longtemps, d'une prieure, prononcée comme un appel pressant, dans un regard si bienveillant !

Finalement, l'important pour moi c'est de **tendre** à accueillir l'amour de Dieu, me laisser aimer telle que je suis et je dois bien dire que c'est à recommencer tous les jours, 70 fois 7 fois. A longueur de temps l'Evangile me le rappelle : Zachée, l'enfant prodigue... Vivre avec Jésus, le laisser vivre en moi, me couler dans son regard pour regarder les autres. Enfin, m'appuyer sur sa prière : **Père pardonne-leur** (Luc 21, 34) et l'y rejoindre. Le dernier verset de Saint Jean au chapitre 17 me revient souvent : **Père saint, je leur ai fait connaître ton nom et je leur ferai connaître encore pour que l'Amour dont tu m'as aimé soit en et moi en eux.**

**Sœur Agnès FOURDINIER**

Prieuré Saintes Marthe et Marie - Ladon (Loiret)